

Le Futur Composé (autisme et culture) et
la Fondation J.M Bajen présentent :

JEANNE D'ARC

de Gilles ROLAND-MANUEL

mise en scène Olivier TCHANG-TCHONG

DU 27 JUIN AU 1^{ER} JUILLET 2018



Après ses deux derniers succès
au Théâtre des Variétés,
le Futur Composé présente
sa nouvelle création théâtrale et musicale :

*Un avion s'écrase dans le désert.
Les survivants (autistes ou pas)
partaient en tournée avec leur Jeanne d'Arc.
Étranges survivants...*

*"Atypiques ou pas, ça vaut le coup d'aller faire un
tour du côté de ce Futur Composé" TELERAMA*

*"Voilà bien une saisissante aventure
artistique et humaine" A NOUS PARIS*

JEANNE D'ARC

PIÈCE ÉCRITE PAR GILLES ROLAND-MANUEL POUR NOS
JEUNES GENS, MISE EN SCÈNE PAR OLIVIER TCHANG TCHONG
AVEC UNE TRENTAINE D'ARTISTES AUTISTES OU PAS.

On sait, ou on se doute, que l'histoire de Jeanne d'Arc, telle qu'elle nous a été racontée, comporte de nombreuses invraisemblances ! Victor, auteur dramatique, expert en matière Johannique est habité jusqu'à l'obsession par l'épopée de la pucelle, dont il connaît les moindres détails historiques. L'avion de Victor se crash en plein Sahara avec une troupe de comédiens qui se rendaient en Afrique pour jouer sa Jeanne d'Arc.

Pas suffisant pour que les survivants abandonnent le travail théâtral exigé par Victor. Ainsi entrerons nous dans l'intimité du déconcertant Charles VII et d'illustres personnages de sa Cour tels qu'Agnès Sorel et Gilles de Rais.

LA FONDATION J.M. BAJEN ET LE THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

La Fondation J.M. Bajen créée et reconnue d'utilité publique par décret au journal officiel le 9 octobre 2009, dont la principale démarche est de favoriser et d'accompagner des auteurs en herbe et la formation de jeunes comédiens, favorisant ainsi l'accès au théâtre pour tous. Président : Jean-Manuel Bajen. Le Théâtre des Variétés accueille pour la 3^{ème} fois le Futur Composé.



THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

7 Boulevard Montmartre 75002 Paris

RÉSERVATION 01 42 33 09 92

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Jeanne d'arc, dont Gilles Roland-Manuel est l'auteur, est un texte où tous les faits et personnages historiques emblématiques de l'histoire de Jeanne D'Arc, ceux qui ont accompagné cette fresque romanesque jadis, y sont représentés. A ceci près qu'ils sont vus, fantasmés, par un personnage, nommé Victor, chef de troupe de théâtre, en partance pour l'Afrique pour y donner une représentation d'un spectacle... sur Jeanne D'Arc précisément. Cette mise en abîme sera le prétexte pour m'émanciper tantôt de la fable originelle, religieuse et populaire, tantôt de la narration proprement dite.

L'architecture du texte est un entrelacs de tableaux, où sont mis en scène les personnages (Agnès Sorel, Yolande d'Aragon, Charles VII, Gilles de Rais...). Entre le fantasme de Victor qui voit Jeanne partout, et le destin brisé de cette troupe allant jouer Jeanne D'arc en Afrique, stoppée net par un crash d'avion, l'enchaînement de ces tableaux va donner corps finalement à une représentation de leur spectacle.

Pour ces scènes, j'ai envie d'un théâtre de tréteaux, pour que surgisse, même en plein désert, le théâtre forain, la joie et la pauvreté d'un théâtre populaire, l'outrance d'un théâtre de marché, la générosité d'un théâtre d'abattage.

Les acteurs, au nombre d'une trentaine, se partageront les rôles, tour à tour, changeront de costumes, tandis que la scénographie, se transformera à vue pour chacune des scènes.

Pas de décor physique, un espace vide symbolisant le désert où ils ont échoué, orné de trois tulle sur lesquels seront projetés, des univers, des textures, tantôt réalistes, tantôt oniriques.

La singularité de ce spectacle tient aussi à sa distribution, puisqu'elle sera composée de jeunes acteurs dits autistes, d'acteurs du Théâtre du Cristal, et de quelques autres professionnels (acteurs / musiciens). En effet, je ne peux me défaire de cette originalité, puisqu'elle agit ici comme un parti pris artistique, esthétique et politique. Jeanne D'arc est l'occasion d'affirmer avec force une culture de tous c'est-à-dire où chacun participe à la gestation et la création de ladite culture.

Le texte de Jeanne D'arc justement s'appuie sur un versant politique de l'histoire de Jeanne D'Arc. Il questionne le fait que cette jeune bergère soit devenue l'élue d'un archange, et propose, en s'appuyant sur plusieurs thèses historiques, qu'elle soit davantage l'envoyée du pouvoir en place à l'époque et sœur cachée de Charles VII.

Cette version est sans doute une hypothèse certes moins romantique, mais plus probable, tant l'exploit de la Pucelle paraît invraisemblable.

Dans le texte, il y a donc peu de place pour la figure de « la Jeanne Sainte », de « la Jeanne Miracle », de la « Jeanne Mystique », de la « Jeanne extatique », telle qu'a pu la filmer Dreyer.

C'est pour moi l'occasion de tisser malgré tout une langue souterraine, onirique, au plateau, car la figure de Jeanne D'Arc telle qu'elle est représentée culturellement est attachante, héroïque, extraordinaire.

C'est entre la Jeanne légendaire et la Jeanne hypothétique, désenchantée, émergeant de ce texte, que se trouve pour moi, l'espace de rêve et de création. L'une venant au secours de l'autre. Il aura fallu tout cet imaginaire - les miracles, les voix, le travestissement d'une enfant - pour que naisse une figure populaire, connue jusqu'à nos jours dans le monde entier. Cet impossible héroïsme porté, secondé, par une aura surnaturelle, m'inspire autant que la possible machination politique. L'étoffe des héros se constitue par ce qui pourrait les singulariser à nos yeux : une chose à la fois suffisamment proche et distante de nos existences. Alors l'espace cathartique semble possible pour nous « pauvres lambdas ». Il en va de même pour le théâtre, Aristote en parlait comme de la purgation des passions. Ce qui est intéressant, presque troublant, pour un metteur en scène, c'est que ces jeunes acteurs autistes n'ont pas toujours cet état de vigilance vis-à-vis de la fable, que la limite entre le réel et l'histoire devient parfois très ténue, à la frontière du réel et de l'imaginaire. Notre besoin de rationalité, qui pousse à chercher pour comprendre, empêcherait-il notre capacité à nous émerveiller ? C'est ici que le théâtre peut en effet réconcilier les sceptiques et les rêveurs, un environnement qui enfanterait des deux à la fois, une réalité qui s'exposerait en clair-obscur, une chimère qui danserait en pleine lumière, et nous, spectateurs, contemplant.

COMPAGNIE DE PROFUNDIS / OLIVIER TCHANG TCHONG

.....

AUTEUR : **GILLES ROLAND-MANUEL**

METTEUR EN SCÈNE : **OLIVIER TCHANG TCHONG**

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE : **FLORIANE SOYER**

COMÉDIEN : **PHILIPPE LE GALL**

MUSICIENNE ET COMÉDIENNE : **MAËVA CLAMARON**

CRÉATION VIDÉO : **RAPHAËL ETIENNE**

CRÉATION SON : **ALEX DOIZENET**

CRÉATION LUMIÈRES : **PAUL GALERON**

CRÉATION COSTUMES : **(EN COURS)**

AVEC LE GROUPE PACHA DE L'INSTITUT MÉDICO-ÉDUCATIF ALTERNANCE 75 AVEC YANN LE JEANNE (CHANT, PIANO, BASSE), EMMANUEL JORDAN (GUITARE ET BASSE), AHMED DHIBOU (BATTERIE), GERGANA TODOROVA (CHANT), DIONCOUNDA DIAKITE (PERCUSSION ET BATTERIE), AMADOU LY (CHANT ET PIANO), NIOKÉ KEITA (CHANT), YASSMINA SAÏD-AHMED, LAËTTIA KANON (CHANT).

AVEC 4 COMÉDIENS DU THÉÂTRE DU CRISTAL LAURENT BOUHAËR, THOMAS CASPAR, ANGÉLIQUE BRIDOUX, NADIA SADJI

AVEC LES INSTITUTIONS SPÉCIALISÉES : JEAN RICHEPIN, COGNACQ JAY, JEANNE D'ARC, ALTERNANCE 92, HDJ HAXO, AVEC UNE QUINZAINE DE JEUNES AUTISTES ET LEURS ÉDUCATEURS : AURÉLIE MABILLEAU, ANAÏS CHABAILLE, SÉBASTIEN COLOT, FABRICE MARSUALT, NADÉGE CELLIER-DIZAZZO, STANISLAS CARMONT ET AREZKI TIRGOUINE, CLÉMENTINE DELESTRE, DJAÏ JACOB, LENNY M'BISSA BILEK, STRAHINJA STANKOVIC, JOAQUIM FEUMI-JANTOU, SADIO SISSOKO, YASSIN SANT'ANNA, CLÉMENCE HENRY, FLORIAN HECTOR, YOAN LUKUMBISA, FATIMATA SOW, ESTELLE JONDOT, NEIL BEN SALAH, MARWAN QADDI, PHANIE GUICHARD, PIERRE AUBERT.